

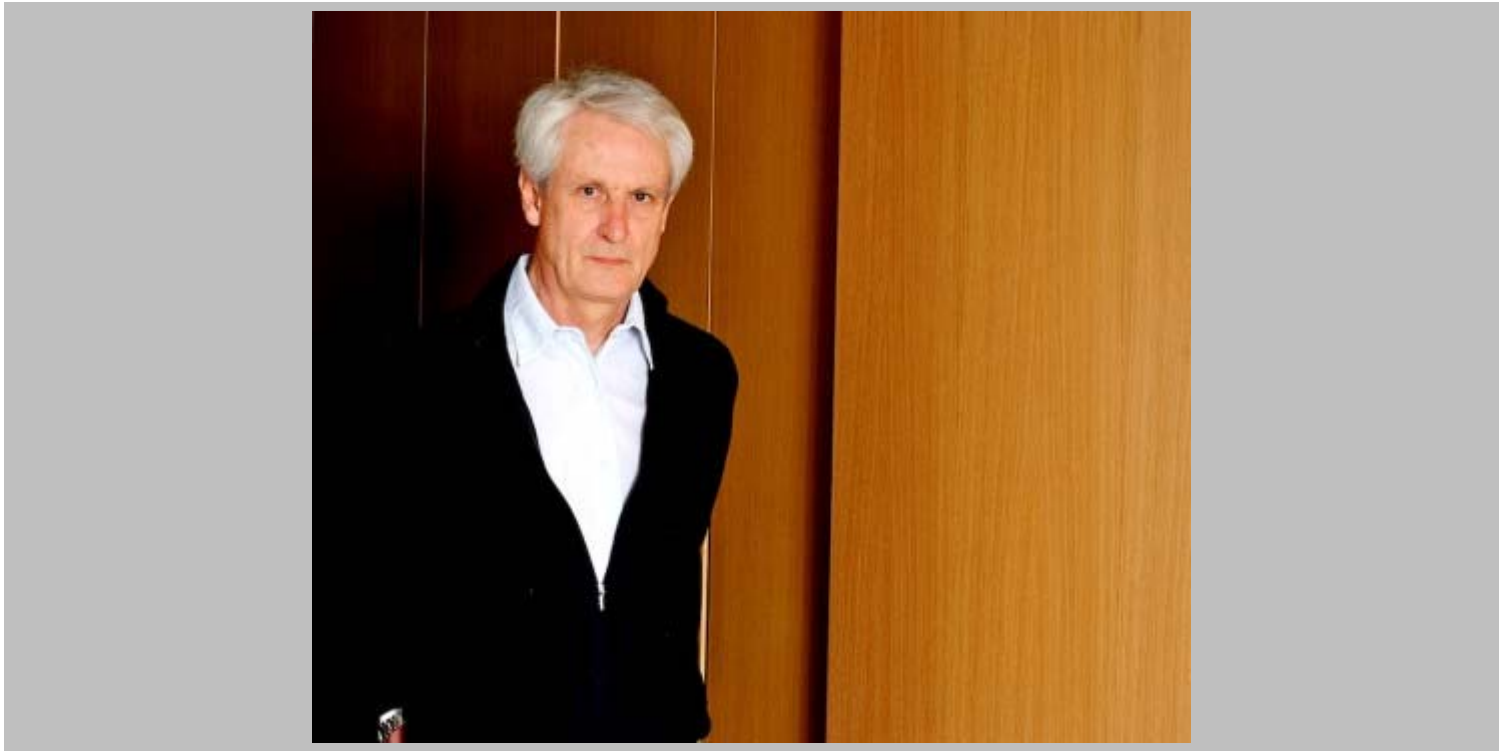
CULTURE

# Point de vue – « Vers un nouveau modèle d'hôpital »

Par Jean-Philippe Pargade et Caroline Rigaldies, architectes - LE MONITEUR.FR - Publié le 18/06/2015 à 11:04

**Mots clés** : Architecte - Établissement recevant du public (ERP) ou assimilé - Risque sanitaire

Comment sortir du concept « d'hôpital machine » pour créer un nouveau modèle d'établissement centré sur le patient, moins anxiogène, tout en maintenant le haut niveau de technicité d'un équipement de santé? Les architectes Jean-Philippe Pargade et Caroline Rigaldies, spécialistes du sujet, s'emparent de la question.



© Isabelle LEVY-LEHMANN - Jean-Philippe Pargade, architecte.

La révolution numérique envahit notre quotidien et s'impose dans le domaine hospitalier. Le concept d'« hôpital numérique » révolutionne les pratiques au sein même des établissements de santé et donc l'organisation, voire l'architecture de l'hôpital. Historiquement, depuis le XIX siècle avec la création du modèle pavillonnaire (Lariboisière est le premier construit sur ce modèle), l'hôpital hygiéniste est conçu à l'intérieur d'une enceinte close comme une « machine à guérir », à l'image des prisons « machines à punir ». Durant les dernières décennies, l'hôpital tente de s'humaniser sans vraiment renouer son lien avec la ville. Car face à l'augmentation des besoins de santé, l'hôpital s'est rationalisé pour répondre aux mutualisations des fonctions hospitalières et éviter la dispersion des soins. Il se renouvelle avec l'émergence d'un nouveau modèle organisé en plateau qui offre une très grande liberté d'adaptation et une économie maîtrisée, à l'opposé des dispositions centrées sur des grandes « rues galerie intérieures » et des « atriums » monumentaux en verre. Amené à croître pour accueillir de nouvelles

activités, l'hôpital s'implante en périphérie des villes, au cœur des bassins de population, niant parfois la réalité physique et culturelle des territoires. Sa démesure devient anxiogène, ses espaces publics sont envahis de parcs de stationnement.

## **Machine à soigner**

Comme architectes, mais aussi comme observateurs, notre sentiment est que les récentes évolutions de l'hôpital motivent de nouvelles transformations, remettent en question les modèles actuels d'organisation. Elles conduisent à replacer le patient au cœur de la conception de l'hôpital. Les progrès de la médecine mettent le bien-être du patient au premier plan. En effet, la chirurgie, de moins en moins invasive, permet de diminuer le nombre d'interventions nécessitant une hospitalisation, au profit d'actes réalisés dans la journée. Les soins et la chirurgie en ambulatoire se généralisent. La précision des actes médicaux et les réhabilitations précoces après chirurgie restreignent aussi la durée de séjour, en permettant de dissocier les besoins de soins de ceux d'hébergement. Par ailleurs, le développement de l'hospitalisation à domicile et de la télésurveillance accompagnée d'une simple visite à l'hôpital en soins de suite amène à replacer l'hôpital au cœur de la cité. L'hôpital n'est plus sanctuarisé : ouvert, librement parcouru, proche des habitants, c'est un lieu dans lequel on est de plus en plus sensible aux conditions d'accueil.

## **Psychologie des lieux**

Le concept d' »hôpital numérique « constitue une révolution majeure. Peut-il réintroduire de l'humain ou, au contraire, au travers de l'utilisation de la robotisation rendre le contact entre le patient et son hôpital plus impersonnel? Par son potentiel et sa puissance, le numérique remet en question les schémas traditionnels d'organisation en offrant, grâce à la dématérialisation, de nouvelles libertés d'usage. Il ouvre des perspectives nouvelles pour l'accueil des patients. Il annonce des changements importants pour les personnels et leurs façons de travailler. Il facilite la communication et permet de s'affranchir des distances grâce au dossier informatique complet du patient consultable partout et à tout moment, à la transmission dématérialisée des résultats d'examens, à la gestion « intelligente » des bâtiments. Le regroupement géographique des services au sein de l'hôpital peut alors être revu à l'aune de la simplification du parcours du patient. Le numérique facilite les tâches du personnel : prise de rendez-vous sur internet, confirmation par SMS, facturation informatisée, bornes d'admissions et de confirmation de l'entrée dans l'hôpital pour un rendez-vous, impression de l'agenda d'interventions, etc. Le numérique anime le parcours des patients et des familles dans l'hôpital : signalétique interactive, orientation dans l'hôpital, etc. L'utilisation intuitive et facile (« affordance » en psychologie cognitive) de ces nouveaux outils auxquels nous sommes déjà habitués, rend le patient acteur de son parcours de soins. L'architecture s'intéresse alors davantage à la psychologie des lieux – étonnement, dépaysement, apaisement, stimulation – que simplement à leur scénographie. En outre, le recueil de ces informations en temps réel permet une meilleure gestion, minimise les temps de séjour. Grâce à des lits « intelligents » qui captent la présence humaine, la température, l'humidité, la surveillance et le confort

des patients peuvent être améliorés et la « gestion des lits » plus efficiente. Kiosques et bornes de santé permettent déjà de réaliser régulièrement et sans intervention médicale un rapide check up (température, pression artérielle, indice de masse corporelle, acuité visuelle, etc.) pour améliorer la prévention.

## Hub

Plus encore l'émergence du « patient numérique » avec le Big Data laisse imaginer un développement de la médecine prédictive et donc la diminution des opérations lourdes et en urgence. L'hôpital de demain peut-être imaginé comme « hub » sur lequel viennent se brancher des services. C'est un lieu ouvert d'information et de soins. La robotisation va également modifier l'organisation de l'hôpital en supprimant les circuits spécialisés, en suppléant aux tâches humaines répétitives. Les simulations de soins créent le « patient virtuel » pour l'apprentissage des étudiants. Il existe aussi des robots qui portent les malades, des chariots intelligents qui accompagnent le personnel soignant dans les chambres, qui transportent seuls dans l'hôpital le matériel, les médicaments et le linge. Cette automatisation, d'une part, libère du temps au personnel soignant et d'autre part permet d'externaliser les services logistiques. La simplification des contraintes de proximité et la diminution prévisible de l'échelle de l'hôpital le rendent plus humain et permettent son intégration au plus près des habitants.

## « Healing Hospital »

Dans cet hôpital davantage centré autour du patient, la dimension humaine devient alors un atout majeur. Car on constate que la qualité de l'environnement et le confort réduisent le stress et l'anxiété. Il s'agit donc de créer dans l'hôpital des espaces qui participent à la guérison, le concept de « healing hospital », né aux Etats-Unis, pouvant se traduire comme la mise en harmonie du corps et de l'esprit. Quelles images évoquent pour nous l'harmonie ? Un jardin zen, un spa, un salon au coin du feu, un espace bien à nous ? On constate que la prise en compte simultanée de notions aussi variées que psychologie, sociologie, géographie, architecture, paysage, design, joue un rôle fondamental dans l'amélioration de la condition physique des patients en interférant sur leurs systèmes nerveux, hormonaux ou immunitaires. Cette recherche du bien-être peut aussi améliorer le moral des personnels soignants qui travaillent dans ces espaces et donc leur efficacité. Dans le contexte très diversifié des centres hospitaliers, l'architecte doit faire face à des équipements plus grands, plus techniques et parfois déconnectés de leur environnement. Il a donc un rôle essentiel à jouer dans cette évolution de l'espace hospitalier pour créer ce « healing environnement ». Ouvrir l'hôpital pour offrir un contact avec la nature favorise les sensations positives : bâtiments paysage, larges baies vitrées ouvrant sur des jardins, orientation garantissant un ensoleillement contrôlé, aménagement de parcours de déambulation dans des jardins ... Offrir au patient la possibilité d'agir sur son espace personnel. Grâce aux nouvelles technologies et au terminal multimédia connecté au lit, il devient possible de choisir l'intensité lumineuse de la pièce, la température, sa musique, ses heures de repas ou son programme de divertissement. Personnaliser des espaces au sein des services pour recevoir les familles, créer des petits salons aux ambiances domestiques

(meubles chaleureux, bois, tapis, lampes, et même pourquoi pas un feu de cheminée), prévoir une banquette le long de la fenêtre de la chambre pour servir aussi de couchage si nécessaire, disposer d'étagères où placer des objets personnels, utiliser des tables de nuit-frigo pour avoir de l'eau fraîche. Toutes ces attentions œuvrent pour transformer la chambre en un espace confortable et personnalisé.

## **En lien avec la ville**

Rapprocher l'hôpital des familles dont la présence est considérée comme essentielle dans le processus de guérison est un enjeu majeur pour l'avenir de l'hôpital. Cela signifie réintégrer l'hôpital au cœur des villes. « Apprivoiser » les lieux pour dédramatiser l'hospitalisation est aussi un enjeu majeur pour y développer ce sentiment de bien-être. Il s'agit de créer dans l'architecture des liens de familiarité avec l'environnement hospitalier pour changer notre vision de la santé, de trouver une proximité avec la population, de créer une perméabilité entre l'hôpital et la ville pour y prolonger la vie citadine. La population du quartier pourra ainsi s'approprier ces lieux, les pratiquer au quotidien et modifier sa vision de l'hôpital. L'hôpital numérique gomme les limites de l'hôpital. La dynamique de cet équipement majeur de la cité marche dans les deux sens : la ville vient dans l'hôpital, mais aussi l'hôpital vient dans la ville. Ce processus rompt définitivement avec le modèle clos du XIXe siècle pour créer un modèle nouveau de satellites connectés entre eux.

## **« Affordance » et sérendipité**

En favorisant aussi le développement d'activités non-médicales dans l'hôpital ou à proximité immédiate, on facilite le quotidien des accompagnants et le retour à la maison des patients : espaces de détente et d'attente, une librairie ou une bibliothèque de quartier, des bistrotts, des restaurants, des commerces, une salle de cinéma ou même un spa, des boutiques paramédicales, des cabinets de kinésithérapie, voire des centres d'art-thérapie, de sophrologie, de yoga. Le développement des hôtels hospitaliers comme alternative à l'hospitalisation pour un suivi médical post-opératoire léger, contribue également à gommer les limites de l'hôpital. Alors que les contraintes économiques réglementaires et techniques ne cessent d'augmenter, la révolution des pratiques de l'hôpital ouvre un champ nouveau pour l'architecture. Comme équipement majeur c'est un élément fédérateur de la cité, comme lieu de soins, l'hôpital devient un lieu sensible qui favorise la guérison. Pour réaliser cette ambition et créer un environnement dans lequel on se sente bien, nous faisons appel aussi bien aux concepts de la psychologie cognitive (ergonomie, « affordance », sérendipité) ou simplement à l'émulation de nos sens (lumière, couleur, odeur, ambiance sonore, toucher).